

CHAP 1

Résumé

Texte Explicatif

A) Objectif :

Un texte explicatif vise à expliquer un énoncé, un fait, un phénomène. C'est pourquoi il répond souvent à une question initiale: comment ? pourquoi? dans quelles circonstances?....

Ne cherchant pas à mettre les informations en rapport logique (tout comme le texte argumentatif) , le texte explicatif quant à lui- rend la réalité palpable et physique ; notamment la présence des sensations (auditive- visuelle- olfactive- tactile- dégustative).

Puisque le texte explicatif tend à faire comprendre quelque chose non su, on va du plus évident au moins évident.

- 1- On annonce premièrement les choses connues.
- 2- Puis celles qui ne le sont pas.
- 3- Enfin, celles qu'on n'attendaient pas (les toutes nouvelles).

B) Le ton

neutre et objectif. Absence totale de l'auteur.

C) Le vocabulaire

spécialisé (jargon) .Pour explique un phénomène naturel, l'auteur user de jargon scientifique des sciences naturelles par exemple.

D) Organisation textuelle:

Ils ont pour objectif de montrer l'organisation du texte. Ils servent aussi à marquer le rapport logique entre les différentes unités de sens. Ils marquent le début du sujet, le changement du lieu et du temps, révèlent aussi qu'on change de sujet ou qu'on veut le fermer .

E) Quelques types d'organisation textuelle utilisés pour rendre cohérent le texte explicatif

1- **Succession** , ordre au premier abord, dans un premier temps, d'emblée, en premier lieu, le premier aspect, pour commencer, primo, de plus, d'une part... D'autre part, enfin, en terminant, d'abord, ensuite, premièrement, tout d'abord, à ce sujet, en ce qui concerne, pour ce qui est de, quant à, alors que,

2- Explication

aussi, autrement dit, car, c'est pourquoi, de ce fait découle, en d'autres termes, en effet, en fait, en un mot, on comprend alors que, pour tout dire, à cause de, en d'autres mots, pour cette raison, ainsi, c'est-à-dire, de même, effectivement, par exemple

3- Opposition

à l'opposé, à plus forte raison, au contraire, cependant, c'est ainsi que, d'ailleurs, donc, en revanche, il est faux de dire que, mais, nonobstant, or, par ailleurs, par contre, plusieurs arguments peuvent être invoqués, pourtant, quand bien même, contrairement à ce que l'on prétend, d'une part, d'autre part, au lieu de, cependant, mais, néanmoins, toutefois

4- Ajout- addition

ajoutons que, de plus, en outre, aussi, d'autant plus, également, et, non seulement...
mais, puis

5- Conclusion

finalement, bref, en fin de compte, en résumé, somme toute, en conclusion, ainsi, donc, en définitive, enfin, en somme, ensuite, pour terminer, puis

6- Cause

à cause de, car, comme, étant donné, parce que, puisque

7- Conséquence

ainsi, alors, aussi, ce qui explique, de sorte que, donc, par conséquent,

8-But

à cet effet, afin de , dans le but de, pour

9- Restriction

bien que, cependant, mais, même si, néanmoins, seulement, toutefois

10-Alternative

d'une part, d'autre part, ou, soit

11- Temps

au début du siècle, aujourd'hui, au moment où, chaque fois, depuis ce temps, en l'an 2000, ensuite, il était une fois, la veille, le lendemain, les années passèrent, lorsque, puis, à ce jour, depuis, hier, demain, pendant ce temps, quelques jours plus tard, ce jour-là, en ce début de matinée, dès les premiers instants, il était alors midi, au fur et à mesure, à 20h30, au soleil couchant

Texte informatif et texte explicatif

Définition et caractéristiques des textes informatifs et explicatifs

Structure des textes informatifs et explicatifs

Définition et caractéristiques des textes informatifs et explicatifs

Dans la catégorie des textes qui informent le lecteur, on peut en distinguer deux types : le texte informatif et le texte explicatif. Ces deux types de textes peuvent se ressembler, mais ont tout de même leurs caractéristiques et leurs règles propres. Le texte informatif et le texte explicatif sont tous deux construits principalement à partir de séquences explicatives et descriptives.

Le texte informatif

Le but premier du texte informatif est de fournir des informations précises sur un sujet. On produit un texte informatif lorsqu'on veut apprendre du nouveau au lecteur. L'auteur du texte informatif présente des faits tout en restant neutre et en ne donnant pas son opinion personnelle. Il ne s'agit pas non plus d'analyser le sujet ou de chercher à l'expliquer. Fondamentalement, le texte informatif répond à 6 questions : qui?, quoi?, où?, quand?, comment?, pourquoi? (la réponse à cette dernière question demeure en surface par rapport texte explicatif). Ce type de texte est prédominant dans les articles de presse. Lire un journal, c'est principalement lire des textes informatifs. Dans le texte informatif, il n'y a pas de traces d'énonciateur. Le lexique est lié spécifiquement au sujet du texte. La typographie du texte informatif va aussi mettre en valeur les définitions, le lexique spécialisé et les exemples.

Le texte explicatif .On considère généralement le texte explicatif comme le niveau supérieur du texte informatif. Le but du texte explicatif est d'aborder le sujet plus en profondeur que ne le ferait le texte informatif puisqu'il vise à faire comprendre quelque chose au lecteur. Le texte explicatif répond essentiellement à la question « pourquoi? ».

Le texte explicatif sert à décrire un phénomène, un événement ou une affirmation en se concentrant sur ses causes et ses effets. On retrouve des textes explicatifs dans les ouvrages scientifiques, les encyclopédies, les manuels scolaires et les articles de fond.

Caractéristiques d'un texte

1-Caractéristiques d'un texte cohérent

Un texte cohérent est un texte qui met en application les principes suivants :

Unité du sujet.

Le texte est centré sur un même sujet traité au fil des phrases et des paragraphes :

le titre

Ex: Les bananes

annonce le sujet et tout le contenu du texte est en rapport avec le titre.

Il y a donc unité du sujet.

La reprise de l'information

par l'emploi de substituts, c'est-à-dire de mots qui renvoient, dans le texte, à des mots déjà exprimés : « cette plante peu élevée pousse très vite et presque sans soin » : « cette plante », remplace « le bananier ».

L'organisation et la progression de l'information.

Le texte progresse par un apport successif d'informations de phrase en phrase :

la description du bananier suit le développement des étapes de la plantation à la production.

L'absence de contradiction : dans le texte, le sujet est développé du début à la fin : les idées s'enchaînent sans se contredire

1-2-les substituts

Dans un texte, on est amené à citer plusieurs fois la même chose ou la même personne. Pour éviter ce genre de répétition, on remplace le mot qui doit l'être par un autre mot. Ces mots qui servent à remplacer sont appelés les substituts

a) Les substituts nominaux :

ils remplacent un mot ou un groupe de mots qui précède en apportant généralement une information supplémentaire.

- On peut reprendre le même nom en changeant seulement le déterminant.

Ex. : Le chanteur Khaled a enregistré une chanson pour l'Algérie. Ce chanteur souhaite récolter des fonds. - On peut remplacer le nom par un terme générique. On entend par terme générique un « mot étiquette » c'est-à-dire un mot qui désigne un ensemble d'objets ou d'êtres vivants.

Ex. : Il a eu le choléra. Cette maladie peut être mortelle.

L'inverse ne peut pas être possible : « Il a eu cette maladie. Le choléra peut être mortel ».

- On peut remplacer le nom par un synonyme :

Ex. : Le séisme a été dévastateur. Ce tremblement de terre

a ému la planète entière. - On peut remplacer le nom par un groupe nominal : Ex. : À Haïti, les maillots de bain ne se portent qu'autour d'une piscine.

Ces tenues, inacceptables et offensives, ne sont pas tolérées en dehors de ces lieux.

b) Les substituts pronominaux :

ils remplacent un mot par un pronom. Celui-ci prend alors le genre

(masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du mot qu'il remplace. Cela peut être :

- un pronom personnel

Rappel : les pronoms personnels peuvent être, suivant leur fonction :

- je, tu, il(s), elle(s), nous, vous, on

- le, la, les, l'

- lui, leur, en, y

- me, te, se, nous, vous

- moi, toi, lui, elle(s), eux, soi

Ex. : Kettly Mars est une auteure haïtienne qui porte un regard objectif sur sa société. Elle écrit pour affirmer la vérité.

- un pronom démonstratif

- Ex. :Les photographies de Pablo Butcher racontent le destin d'Haïti. Celles-ci débordent de couleurs éblouissantes. « Celles-ci » reprend « les photographies ».

- un pronom possessif

Ex. :Il a acheté de nouvelles chaussures, les siennes étaient usées. « Les siennes » reprend « chaussures ».

Les substituts nominaux et pronominaux assurent la continuité et la cohérence d'un texte.

1-3-Les connecteurs

sont des outils qui relient les phrases, les propositions ou les paragraphes d'un texte et servent à situer les événements, les objets, les personnages dans le temps et dans l'espace ou dans une argumentation. Ils contribuent ainsi à la cohérence et à la progression du texte. On distingue principalement :

- Les connecteurs temporels

qui s'emploient pour marquer l'organisation dans le temps des événements décrits : et, puis, alors, ensuite, etc.

- Les connecteurs spatiaux

qui marquent la localisation dans l'espace : ici, en bas, à gauche, devant, au loin, sur les côtés, à l'horizon, près de, derrière, aux premiers rangs, au fond, etc.

- Les connecteurs argumentatifs

qui marquent les liens entre les divers éléments du texte. Ces liens sont de différents types : ils peuvent exprimer l'opposition (mais, pourtant, quand même...), l'explication et / ou la justification (car, parce que, puisque, d'ailleurs...), la cause (en effet, car, effectivement, puisque, étant donné que, à cause de, dans la mesure où...), la conséquence (aussi, donc, ainsi donc, par conséquent, c'est pourquoi...) la comparaison (comme, de même que, comme si, pareillement, moins que...), la concession (malgré, alors que, bien que, bien sûr, il est vrai que, évidemment...), la conclusion (donc, aussi, ainsi...), etc.

- Les connecteurs énumératifs

qui permettent de recenser une série d'éléments (d'abord, ensuite, enfin, et, ou, aussi, également, de même...).

- Les connecteurs de reformulation

qui indiquent la reprise de ce qui a été dit précédemment (autrement dit, en un mot, en somme, en résumé...).

- Les connecteurs d'illustration

par exemple, comme, ainsi, notamment, entre autres.

Mémento

Pour lire, on doit être d'abord capable de déchiffrer, de décoder un système de signes graphiques (les lettres), mentalement ou à voix haute afin de leur associer un sens. Mais cette opération de déchiffrement mot à mot ne suffit pas : en effet, un texte est un ensemble de phrases organisées entre elles de façon à constituer un tout cohérent, qui a un début et une fin. Être un bon lecteur, c'est donc être capable de comprendre les relations de sens établies entre les phrases, et de comprendre le déroulement du texte. Pour ce faire, il faut, par exemple, repérer les substituts, les connecteurs, qui non seulement sont des éléments précieux pour la compréhension du texte, mais renseignent aussi sur son type (ou ses types) et son genre. Lire un texte, c'est saisir l'information contenue dans ce texte. Cette information se développe selon un ordre chronologique (du début vers la fin), mais certains éléments du texte, parfois éloignés les uns des autres, doivent être mis en relation : lire, c'est ainsi comprendre, c'est-à-dire « prendre avec », être capable de relier ces éléments qui aident à former le sens et en assurent la continuité. Lire n'est jamais pas une démarche passive, mais une démarche qui suppose une activité de la part du lecteur pour en extraire le sens, en s'aidant de tous les moyens dont il dispose. Par exemple, un texte est souvent accompagné de différents supports (textes, images) appelés paratexte : ces supports sont des aides précieuses sur lesquelles il faut s'appuyer, car ils sont là pour renforcer le sens du texte principal.

De la même manière, tout lecteur dispose de connaissances dans des domaines variés qu'il lui faut aussi mobiliser : on a de la peine à lire un texte très technique auquel on ne connaît rien, mais si on dispose de connaissances dans ce domaine, la lecture sera plus facile. De même, dans le domaine du vocabulaire : pour le lecteur créolophone, les mots français inconnus peuvent être compris en référence au créole (attention toutefois aux « faux amis », c'est-à-dire aux mots qui, bien qu'ils se ressemblent dans les deux langues, ont des sens différents). Un lecteur a toujours un projet de lecture : avoir un projet de lecture, c'est lire dans un but déterminé, pour chercher une information précise, par exemple, ou encore pour se divertir. Ce projet de lecture a pour conséquence qu'on ne lit pas toujours de la même façon : on ne lit pas un roman comme on lit le journal. Ainsi, on lit un roman en entier, ou presque, tandis qu'on feuillette le journal pour chercher ce qui nous intéresse : on parcourt rapidement du regard les gros titres, et, quand un article semble correspondre à ce que nous cherchons, nous le lisons d'abord superficiellement pour voir s'il correspond vraiment à notre centre d'intérêt ; ensuite, si c'est le cas, nous le lisons attentivement, du début à la fin. Dans tous les cas, le lecteur émet des hypothèses : quand il parcourt rapidement un journal, la vue des gros titres, du paratexte, etc. l'oriente vers certaines significations, qui l'intéresseront ou pas. Par exemple, si en feuilletant un journal, je vois un titre tel que celui-ci : Le Président Préval a donné des consignes à ses ministres en vue de l'organisation des prochaines élections, je peux faire l'hypothèse que l'article dont il est question est un article politique, et sa lecture, sans doute, ne me démentira pas - mon hypothèse sera ainsi confirmée. Mais si je lis tout l'article, dans le cours de ma lecture, je continue aussi, plus ou moins consciemment, à faire des hypothèses sur ce qui va suivre dans le texte : j'anticipe constamment sur la suite de ce que je lis, mes hypothèses se vérifient ou pas ; si elles ne se vérifient pas, j'en formule de nouvelles, etc. et comme cela jusqu'à la fin de ma lecture

Fin